

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON N.



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 20 Dec., 1906.

NOEL

A cette époque des bons souhaits et des vœux, il est juste que nous en donnions l'expression à tous nos lecteurs.

L'aurore d'une nouvelle année se manifeste à l'horizon du temps. La Noël, jour de joie, nous arrive. L'année 1906 se termine.

Souhaits de succès et de santé; vœux de bonheur, c'est en cela que se résument les sentiments dont notre cœur est rempli en ces jours mémorables

Que Dieu, dans sa souveraine bonté, dispersant le trésor de ses grâces, accorde à chacun de nos lecteurs et aux êtres qui leur sont chers, la pratique des vertus qui font les bons citoyens et les chrétiens; qu'il distribue largement parmi tous, ses faveurs les plus recherchées. Puissent la santé et la paix régner partout; le succès couronne les exploits et les entreprises de chacun.

Il faut à cette époque jeter un coup d'oeil rétrospectif sur l'année qui disparaît.

Il nous fait plaisir de constater que sous l'égide de la Divine Providence, les labeurs honnêtes ont été couronnés de succès; succès dans l'art agricole, succès marquant dans le commerce.

Notre reconnaissance monte vers le Très Haut à qui tout doit revenir.

Pendant l'année qui disparaît, il nous fait peine d'avoir vu disparaître un bon nombre des nôtres d'un milieu de cette scène terrestre, pour aller recevoir la récompense de leurs labeurs. C'est le tribut de notre humanité à cette terrible égalitaire qu'est la mort. Il nous incombe le devoir d'offrir à toutes les familles de nos lecteurs où la funeste moissonneuse a fauché, l'expression de notre sympathie dans le malheur qui les a frappés.

Que sera 1907?

C'est avec confiance que nous saluons sa venue. Le succès passé est une garantie d'un succès futur. Malgré les tribulations, qui sont la part de chacun de nous, nous osons espérer que l'avenir sera plus brillant, plus heureux.

De grands et nobles projets surgissent à la surface. Les patriotes se manifestent en se sacrifiant pour les nôtres. Déjà on entrevoit une lumière qui devra guider notre jeunesse acadienne. Notre collège acadien sera un fait. Courage donc et à l'oeuvre. Du concours partout et la chose est faite, le projet que nous rêvons sera bientôt une réalité

En passant il faut jeter un coup d'oeil sur la France, notre mère patrie. La France, la malheureuse France est aujourd'hui le jouet des adeptes de satan.

Sortira elle de ce douloureux abîme où les juifs et les francs-maçons l'ont plongée?

Oui, et comme un bijou qui reprend son lustre par le contact de

matière grossière, la France sortira plus belle, plus triomphante, plus catholique que jamais.

Viviani, l'un des ministres du cabinet Clemenceau s'écrie, qu'il ne veut plus de Dieu. Pauvre malheureux. L'histoire est devant nous pour nous enseigner que de tels blasphémateurs ont, eux aussi, leur défaite. Dieu veille sur les siens. La France sortira de ce malheur et avec elle nous nous réjouirons. En attendant que ce beau jour arrive, prions, nous qui ont le droit de pratiquer notre culte, pour que les catholiques de notre mère patrie aient le bonheur de voir l'autorité juive et la franc-maçonnerie disparaître à jamais du sol béni de la belle France.

Il nous reste peu à dire. Nos députés au parlement fédéral, font tout en leur pouvoir pour obtenir le droit qui nous a été promis lorsque nous sommes entrés en confédération; droits qui nous ont été ôtés depuis et dont nous en souffrons aujourd'hui.

D'un autre côté notre vaillant sénateur Poirier fait tout en son pouvoir pour expédier la nomination d'un sénateur acadien pour les Provinces Maritimes.

Maintenant il nous reste qu'un mot à dire: C'est que nos lecteurs soient touchés de charité chrétienne dans ces jours d'étrénaes, et qu'ils nous envoient le prix de leur abonnement sans délai.

"Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"
A Merry Xmas.

LE PAPE ET LA FRANCE.

L'Univers catholique a des yeux fixés sur la France, l'angoisse étreint tous les cœurs dans l'attente de ce qui va se produire.

La décision du pape est connue depuis longtemps, rien ne la modifiera.

"Je suis comme le père d'une famille", a dit Pie X, "je ne puis permettre à des étrangers d'entrer dans ma maison et de régler les intérêts de mes enfants sans me consulter."

Et voilà qu'en entendant cette parole dont les impies riaient, cette parole que d'autres répétaient vieille et usée, cette parole qu'avec impatience attendaient pourtant les vrais disciples du Christ, en entendant cette parole qui ne résonne à travers les siècles qu'aux époques les plus sombres, le monde entier a poussé un cri immense.

Et ce cri a été le fidèle écho des âmes. Cri de rage chez les disciples déclarés de Lucifer, cri d'indignation, de stupéfaction chez les lâches et les vomis, cri de soulagement et d'action de grâces chez tous ceux qui croient en le Christ et en la divinité de son Eglise.

Inutile d'ajouter combien de ruses a déployées Lucifer pour abattre la puissance et l'effet de cette parole. Promesses, menaces, hypocrisie, tout a été essayé. La parole de Pierre se prononce mais ne se rétracte jamais!

Et le Pape souffre, et le Pape est triste, car le Pape élevé au dessus de tout les hommes voit mieux que personnes les conséquences terribles de son "non possumus." Le Pape sait que les temps approchent où Satan fera son suprême assaut contre l'Eglise du Christ, la seule et véritable Eglise. Et le Pape entrevoit toutes les souffrances que l'Eglise et les fidèles vont avoir à endurer. Il voit la persécution sous toutes ses formes; mais le Pape connaît aussi l'histoire de l'Eglise à travers les vingt siècles déjà parcourus. Il sait que du sang des martyrs jaillit une nouvelle et toujours plus féconde semence de chrétiens. Et le Pape porte gravées dans son âme et dans son cœur ces paroles de Jésus-Christ: "Tu es Petrus et super hanc petram cœdificabo ecclesiam meam et porta inferi non prævalent adversus eam." "Inébranlable en sa foi dans la parole du Christ, son chef, soutenu par la paix de sa conscience, Pie X, dans la prière et la douleur, attend l'heure que Dieu aura fixée pour briser Satan et renouer la paix à l'Eglise.

MON VIEUX FOYER

Des cordes plus fortes et bien plus harmonieuses
Je vous trait à ma lyre encore jeune et tremblante;
Je voudrais qu'elle pût, sans offenser les Muses,
Célébrer mon foyer d'une voix suffisante.

Six lustres bien comptés passés à l'étranger
Sans doutes me disent que le mont de mes ans
Désormais est gravi, et que sans trop y songer,
Le versant escarpé doucement je descends.

Mais, vouer à l'oubli le lieu de mon berceau,
Autant de souvenance en mon cœur étouffer:
La cour, l'ancien jardin où coulait le ruisseau,
Les lambris démodés, et ma chambre à coucher?

Impossible d'oublier ou de renier ces choses!
Ma mémoire refait, remet tout à sa place.
Derrière le cadran, étaient encor les roses
Cueillies au temps jadis dans le jardin d'enfance.

Pourtant, ce n'est pas un rêve! c'est mon logis!
Mais oui! mais non!... Grand Dieu mon papa! où êtes-vous?
Où se trouve ma mère: où sont tous mes amis?
Et l'écho dit: "bientôt tu seras avec nous!"

En ce pèlérinage, où devant nous tout fuit,
Pourquoi tant s'attacher au foyer de la vie?
Nous n'avons que le temps de goûter à ce fruit
Et Dieu vient nous dire: "venez dans ma patrie!"

X.

ENTRE-NOUS

Sylvain

La Justice de New-Castle, N. B., nous arrive chaque semaine avec des améliorations notables dans tous ses départements.

M. Robichaud se met à l'oeuvre avec courage et énergie. Reste à savoir si ses efforts seront appréciés à leur juste valeur.

On a beau avoir du courage et de l'énergie—de la persévérance et du talent; mais il faut de plus des abonnés qui rencontrent leurs obligations; à moins cela pas de succès possible, à moins d'être millionnaire, et encore.....

M. Robichaud possède évidemment toutes ces qualités.—moins la fortune.... De plus, il est poète. Mes connaissances en versifications sont très-limitées, mais les sentiments exprimés dans sa gentille pièce du 8 Nov. dénotent, il me semble, un talent poétique d'une large envergure.

Courage, M. Robichaud,—J'ai suivi vos progrès depuis votre entrée sur la scène du Journalisme Acadien—Le dernier No. de La Justice, (29 nov.), que j'ai sous les yeux, est très bien fait. Votre article de fond sur l'ouverture des chambres à Ottawa est un modèle dans son genre et d'une impartialité qui fait honneur à votre esprit de droit et de justice. Nous avons bien goûté le communiqué de U. J. A. sur nos maîtres et maîtresses d'école. Encore une fois, M. Robichaud, courage:—vous en aurez toujours besoin.

Vous aussi, M. Boote, vous nous avez regalé d'un compte-rendu très intéressant des premiers jours de la session à la capitale de notre beau et grand pays. J'espère bien que chaque famille acadienne de l'Ile recevra L'IMPARTIAL, et paiera fidèlement son abonnement—d'avance—afin que vous puissiez continuer votre oeuvre bienfaitrice parmi nous—Nous connaissons tous les mérites et l'influence du Moniteur et de l'Évangéline parmi les nôtres au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Ecosse. Cependant ces deux journaux sont loin d'être encouragés comme ils devraient l'être. C'est triste et pénible à constater. A quand le réveil? N'y a-t-il pas moyen que nous Acadiens, nous sortions de cet engourdissement qui nous retarde dans le chemin du progrès national? Encourageons notre gazette, L'IMPARTIAL. Payons notre abonnement fidèlement et promptement. St. Jacques à son correspondant qui envoie des nouvelles de cette belle paroisse assez souvent—Pourquoi Rustico, Charlottetown, Summerside, Mont Carmel, Palmer Road, Alberton etc, n'aurait-il pas aussi chacun leur correspondant régulier? Ce serait là un puissant moyen de rendre L'IMPARTIAL encore plus intéressant et de lui pro-

curer des nouveaux abonnés. Pourquoi le maître d'école de ces centres acadiens ne s'occuperait-il pas de la chose dans l'intérêt de L'IMPARTIAL, ainsi que de la langue française et de la grande Cause Acadienne?

Il me fait grand plaisir de constater que l'on s'intéresse de plus en plus au projet de l'éducation supérieure de nos enfants dans les colonies de L'IMPARTIAL. Non-seulement on en parle, on discute les moyens à prendre, mais voilà que plusieurs amis de cette grande cause ont souscrit en approchant \$200. Ce n'est pas un chiffre bien haut, mais c'est toujours un commencement. Chacun des donateurs cache son identité sous un nom-de-plume ou un pseudonyme. Tôt ou tard, il nous faudra nous faire connaître, autrement pas d'organisation possible. Quand Acadien, Paul et Ernestine croient le temps venu, je serai prêt, moi aussi, à lever ma visière, et saluer ces valeureux co-nationaux d'une cordiale et fraternelle poignée de main. En attendant, continuons de discuter avec courtoisie et en toute franchise le projet qui nous est si cher. Sans doute, nous différerons d'opinion; chacun de nous, nous avons nos idées. "C'est," dit un dictionnaire populaire, "du choc des idées que jaillit la lumière". Eh! bien, couchons nos idées sur le papier, en aussi bon français que possible, et faisons-nous-en part les uns les autres par l'entremise des colonnes de L'IMPARTIAL. Tâchons de ne pas nous fâcher parce que nos idées ne coïncident pas exactement. Laissons de côté les gros mots, les insinuations malveillantes, les expressions qui seraient de nature à blesser nos adversaires et choquer l'oreille et les yeux de ceux qui nous lisent. Il nous sied mal de nous plaindre des persécutions des anglais, des écossais ou des irlandais, quand nous ne pouvons échanger d'idées sans nous chamailler, et nous lancer de la boue. L'Hon. M. Mercier conjure ses compatriotes en ces termes: "Cessons nos luttes patricides." Acadiens de l'Ile St. Jean, discutons le grand projet dont nous sommes saisi, mais faisons-le avec calme et considération pour les idées des autres. A l'oeuvre!

Vous aussi, M. Boote, vous nous avez regalé d'un compte-rendu très intéressant des premiers jours de la session à la capitale de notre beau et grand pays. J'espère bien que chaque famille acadienne de l'Ile recevra L'IMPARTIAL, et paiera fidèlement son abonnement—d'avance—afin que vous puissiez continuer votre oeuvre bienfaitrice parmi nous—Nous connaissons tous les mérites et l'influence du Moniteur et de l'Évangéline parmi les nôtres au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Ecosse. Cependant ces deux journaux sont loin d'être encouragés comme ils devraient l'être. C'est triste et pénible à constater. A quand le réveil? N'y a-t-il pas moyen que nous Acadiens, nous sortions de cet engourdissement qui nous retarde dans le chemin du progrès national? Encourageons notre gazette, L'IMPARTIAL. Payons notre abonnement fidèlement et promptement. St. Jacques à son correspondant qui envoie des nouvelles de cette belle paroisse assez souvent—Pourquoi Rustico, Charlottetown, Summerside, Mont Carmel, Palmer Road, Alberton etc, n'aurait-il pas aussi chacun leur correspondant régulier? Ce serait là un puissant moyen de rendre L'IMPARTIAL encore plus intéressant et de lui pro-

curer des nouveaux abonnés. Pourquoi le maître d'école de ces centres acadiens ne s'occuperait-il pas de la chose dans l'intérêt de L'IMPARTIAL, ainsi que de la langue française et de la grande Cause Acadienne?

Il me fait grand plaisir de constater que l'on s'intéresse de plus en plus au projet de l'éducation supérieure de nos enfants dans les colonies de L'IMPARTIAL. Non-seulement on en parle, on discute les moyens à prendre, mais voilà que plusieurs amis de cette grande cause ont souscrit en approchant \$200. Ce n'est pas un chiffre bien haut, mais c'est toujours un commencement. Chacun des donateurs cache son identité sous un nom-de-plume ou un pseudonyme. Tôt ou tard, il nous faudra nous faire connaître, autrement pas d'organisation possible. Quand Acadien, Paul et Ernestine croient le temps venu, je serai prêt, moi aussi, à lever ma visière, et saluer ces valeureux co-nationaux d'une cordiale et fraternelle poignée de main. En attendant, continuons de discuter avec courtoisie et en toute franchise le projet qui nous est si cher. Sans doute, nous différerons d'opinion; chacun de nous, nous avons nos idées. "C'est," dit un dictionnaire populaire, "du choc des idées que jaillit la lumière". Eh! bien, couchons nos idées sur le papier, en aussi bon français que possible, et faisons-nous-en part les uns les autres par l'entremise des colonnes de L'IMPARTIAL. Tâchons de ne pas nous fâcher parce que nos idées ne coïncident pas exactement. Laissons de côté les gros mots, les insinuations malveillantes, les expressions qui seraient de nature à blesser nos adversaires et choquer l'oreille et les yeux de ceux qui nous lisent. Il nous sied mal de nous plaindre des persécutions des anglais, des écossais ou des irlandais, quand nous ne pouvons échanger d'idées sans nous chamailler, et nous lancer de la boue. L'Hon. M. Mercier conjure ses compatriotes en ces termes: "Cessons nos luttes patricides." Acadiens de l'Ile St. Jean, discutons le grand projet dont nous sommes saisi, mais faisons-le avec calme et considération pour les idées des autres. A l'oeuvre!

Vous aussi, M. Boote, vous nous avez regalé d'un compte-rendu très intéressant des premiers jours de la session à la capitale de notre beau et grand pays. J'espère bien que chaque famille acadienne de l'Ile recevra L'IMPARTIAL, et paiera fidèlement son abonnement—d'avance—afin que vous puissiez continuer votre oeuvre bienfaitrice parmi nous—Nous connaissons tous les mérites et l'influence du Moniteur et de l'Évangéline parmi les nôtres au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Ecosse. Cependant ces deux journaux sont loin d'être encouragés comme ils devraient l'être. C'est triste et pénible à constater. A quand le réveil? N'y a-t-il pas moyen que nous Acadiens, nous sortions de cet engourdissement qui nous retarde dans le chemin du progrès national? Encourageons notre gazette, L'IMPARTIAL. Payons notre abonnement fidèlement et promptement. St. Jacques à son correspondant qui envoie des nouvelles de cette belle paroisse assez souvent—Pourquoi Rustico, Charlottetown, Summerside, Mont Carmel, Palmer Road, Alberton etc, n'aurait-il pas aussi chacun leur correspondant régulier? Ce serait là un puissant moyen de rendre L'IMPARTIAL encore plus intéressant et de lui pro-

ont fait preuve de leur patriotisme patriote en souscrivant généreusement. Touchez-là, messieurs: puissions-nous vivre assez longtemps pour voir le résultat pratique et tangible de ces quelques pierres que nous avons posées dans la fondation de l'édifice nationale que nous rêvons. Encore une fois, Acadiens de l'Ile St. Jean, je vous conjure de vous intéresser vivement à ce projet et de nous faire part de vos idées dans les colonnes de notre journal. Et, surtout, déliez bien vite les cordons de votre bourse, ouvrez-la largement et souscrivez généreusement. Tante a dit: "des élections ne se font pas avec des prières". Moi je crois qu'on ne peut pas bâtir un collège sans priver pour le succès d'une si belle oeuvre, et prier beaucoup—mais il faut de l'argent aussi; il en faut plusieurs milliers de dollars pour le bâtir d'abord, ensuite il en faut pour le meubler et pour donner à manger à ses professeurs et ses élèves. Sans argent, pas de succès possible. J'ai hâte que L'IMPARTIAL m'arrive chaque semaine pour voir si on discute toujours entre un collège ou une chaire de français—et aussi si on souscrit généreusement en faveur de ce beau projet—En avant, Acadiens! "Allons enfants de l'Acadie, l'honneur de gloire (et surtout de souscrire) est arrivé!" Au revoir SYLVAIN.

Au Sénat

A la demande du sénateur Poirier, l'hon Scott a répondu que les vacances sénatoriales pour le Nouveau-Brunswick seront remplies bientôt.

Le sénateur David a demandé tous les documents relatifs aux grèves et à l'intervention de la milice dans les grèves, notamment les documents relatifs aux récents troubles ouvriers de Buckingham.

La Démission de M. Jean Leger

Nous lisons dans L'Ami du Colon ce qui suit:

"M. Jean Leger, un Acadien de Worcester, vient d'envoyer sa démission comme chancelier de la Société de l'Assomption de la même ville. Il entend protester contre l'ostracisme dont cette organisation d'essence acadienne frappe les Canadiens-français. Il s'en est expliqué comme suit à nos confrères de l'Opinion Publique:

"La seule raison — ou, pour mieux dire, la principale raison — qui m'a forcé de résigner, c'est que je désapprouve tout à fait la clause de la constitution qui élimine complètement de nos rangs tous autres descendants français que les Acadiens; je crois que c'est injuste à l'égard de nos frères canadiens qui nous ouvrent toutes grandes les portes de leurs sociétés. Saint-Jean-Baptiste et, de plus, impolitique à notre point de vue car, réduits à nos propres forces, nous ne sommes pas assez nombreux dans certaines localités, telles que Worcester pour nous maintenir sur un bon pied financier."

Voilà un brave Acadien qui peut se vanter d'avoir une vision beaucoup plus nette des véritables intérêts de son groupe ethnique que plusieurs esprits dirigeants de ses compatriotes dont les vues faussées sont devenues la source du malentendu regrettable qu'il dénonce aujourd'hui.

Nous nous accordons avec M. Leger dans ses protestations contre l'ostracisme dont la société l'Assomption frappe les Canadiens, mais il faut comprendre que M. Leger n'offre aucune objection contre les Acadiens qui veulent avoir leur société nationale, à eux; ce qu'il trouve injuste c'est qu'à Memramcook et à Caraquet les Canadiens sont permis d'entrer dans la société l'Assomption, tandis qu'aux Etats-Unis, ils (les Canadiens) sont exclus de la société.

La bêtise est certainement faite par les officiers de la société l'Assomption.

Cela nous rappelle les bêtises et les farces faites par une certaine société de secours mutuels qui compte quelques succursales dans les Provinces Maritimes. La dite association possède un règlement qui lit comme suit: "Pour devenir membre de notre association il faut être Canadien Français ou considérer comme tel."

Malgré ce règlement, qui est assez clair pour être compris de tous, nous voyons, dans plusieurs succursales de la dite société, plusieurs

membres irlandais pur sang. Il serait bon de savoir comment on peut classer un descendant de Cork comme Canadien Français. La chose est comme dans la société l'Assomption; les favoris faussent les règlements pour les occasions.

REV. J. A. BLAQUIERE, D. D.

Nous venons de recevoir la bonne nouvelle de savoir comment un fils de cette province, un Acadien, le Rev. J. A. Blaquiere, curé de Laverrière, Iles de la Madeleine, depuis quatorze ans, vient de recevoir le titre honorifique de docteur en théologie de l'Université Laval, Québec

A cette occasion nous lui offrons nos félicitations et nos hommages les plus respectueux

Voici le texte de la communication annonçant la bonne nouvelle: Bien cher confrère,

A la dernière réunion du Conseil universitaire, j'ai demandé pour vous le titre honorifique de docteur en théologie. Vous recevez votre diplôme en même temps que cette lettre. Inutile de vous dire le plaisir que j'ai eu en le signant.

L'Université a regardé comme un devoir de vous offrir cette distinction, cette marque de son admiration pour vos talents incontestables et le bon usage que vous en faites. Elle est heureuse de récompenser ainsi un de ses anciens et brillants élèves; elle est heureuse aussi de donner cette nouvelle preuve de sympathie à la race Acadienne dont vous êtes un des enfants les plus distingués.

Puisse Dieu bénir vos travaux et vous continuer ses faveurs.

Veillez agréer, avec mes félicitations, l'assurance de mon sincère attachement.

5 Nov. 1906.

O. E. Mathieu, Ptre.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

LES STATION DE SAUVETAGE

Ottawa, 12—L'unique séance d'hier après-midi a été consacrée aux impellations.

M. Lefurgey a obtenu la production des documents ayant trait à l'établissement des stations de sauvetage sur les côtes de l'île du Prince-Edouard. M. Lefurgey a blâmé le ministre de la Marine, et M. Brodeur dit que le gouvernement s'occupe du service de sauvetage.

Le ministre ajoute que nul ne souhaite plus que lui, l'amélioration de notre service de sauvetage. Seulement dans ce domaine comme dans les autres, on n'atteint pas la perfection du jour au lendemain.

Après discussion, ordre a été donné de produire les documents.

M. Laverge a présenté un bill pour amender les lois des compagnies de navigation intérieure, à l'effet de forcer ces compagnies à transporter gratuitement les députés. M. Laverge a mentionné la Cie Richelieu, comme recevant des subsides et qui offre de transporter gratuitement les députés à condition qu'ils votent pour elle. Il veut protéger le gouvernement.

Un grand nombre de réponses ont été données à ce sujet.

Bazar et jour de Gala

Aujourd'hui est jour de gala à la salle Ste. Marie, où les Revdes. Dames du Couvent de Tignish ont ouvert un grand bazar au profit de leur maison.

C'est le devoir de tous les paroissiens de visiter le bazar et d'y contribuer. Quelque un se voit-il en danger de mort, vite on envoie chercher le curé et ensuite une des bonnes come pour prier au chevet du moribond. Ces pieuses femmes se rendent toujours aux demandes des paroissiens, donc c'est peu de notre part de leur offrir un peu de nos écus pour leur venir en aide dans leur entreprise.

Nos députés en vacances

Le gouvernement fédéral a décidé de demander au Parlement de s'ajourner à partir de jeudi l'après-midi, le 20 courant, jusqu'au mardi, le 8 janvier prochain.

Sore Nipples and Chapped Hands are quickly cured by applying Chamberlain's Salve. Try it; it is a success. Price 25 cents.